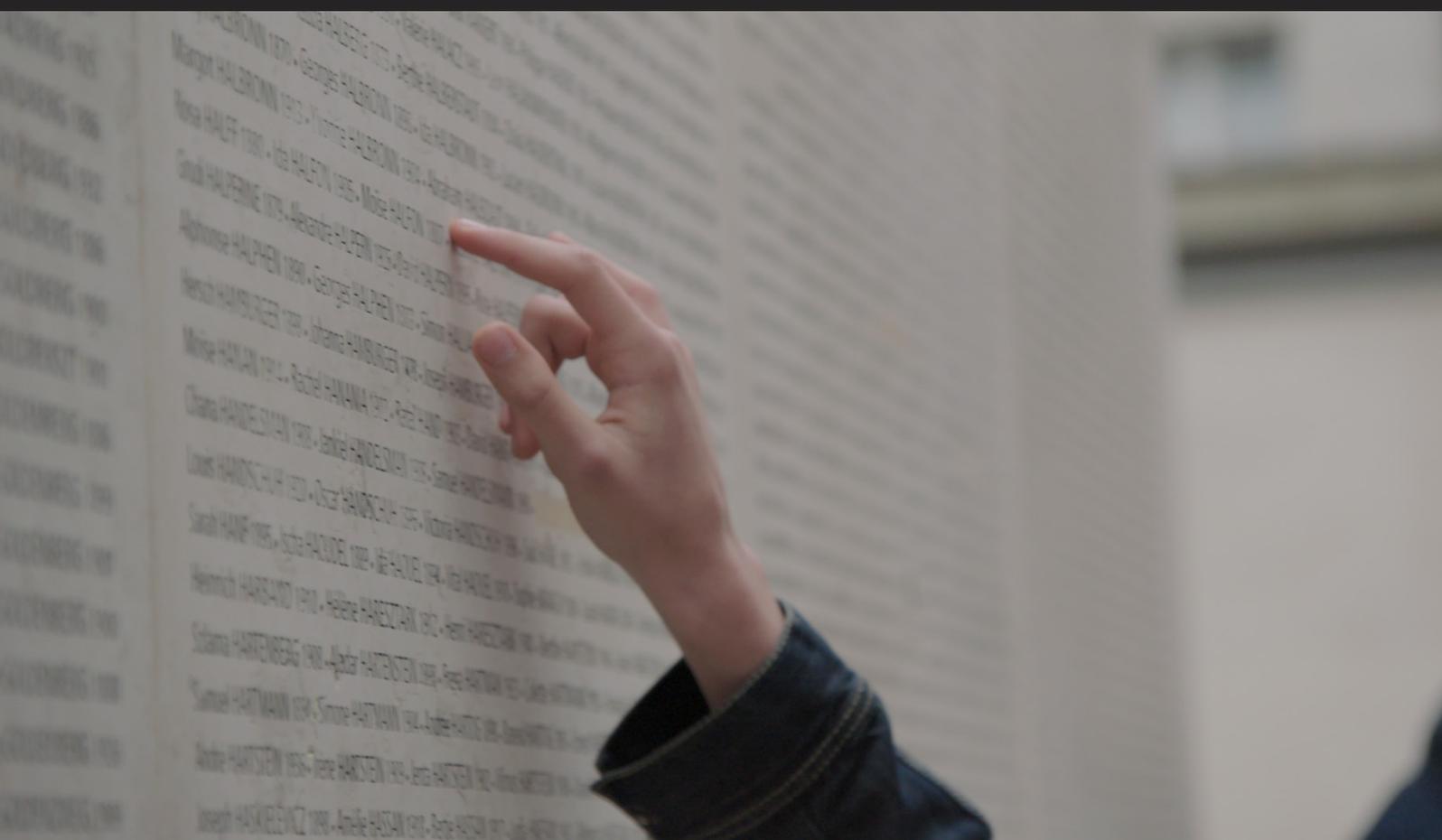


REVUE DE PRESSE

# J'AIMERAIS QU'IL RESTE QUELQUE CHOSE



Un film de Ludovic Cantais

“Cher Ludovic,

Ce matin j’ai revu votre film.  
Je le reverrai régulièrement,  
il m’est indispensable  
et je vous en remercie.”

Alain Cavalier  
Le 25 mars 2019

# Sommaire

• Téléràma	3
• Le Monde	4
• Marianne	5
• Le Figaro	6
• Positif	7
• La Croix	8
• L'Obs	10
• France Info	11
• Le Journal du Dimanche	12
• Le Point	13
• Les Echos	16
• Le Canard Enchaîné	18
• Les Fiches du Cinéma	19
• Paris Match	20
• Actualité Juive	22
• A voir à Lire	23
• Paris Normandie	25
• La Nouvelle République	27
• France 3 Normandie	28
• Bande à Part	31
• La Vie	32
• Le Petit Bulletin	33
• Le Pèlerin	34



### **J'aimerais qu'il reste quelque chose**

*Documentaire français de Ludovic Cantais (1h19).*

Photographe et réalisateur, Ludovic Cantais a travaillé au Mémorial de la Shoah, à Paris, en 2012, pour l'exposition « Les Enfants dans la Shoah ». C'est là qu'il découvre l'existence d'une permanence, tous les mardis, au cours de laquelle des bénévoles accueillent des familles juives qui veulent faire don de leurs archives personnelles. Le réalisateur a filmé ces entretiens avec un minimum de mise en scène, organisateur discret de cette rencontre entre l'intime et l'institution. ■ **CLF.**

## Le Monde



**DOCUMENT BOULEVERSAANT** *J'aimerais qu'il reste quelque chose*, de Ludovic Cantais.

Image non disponible.  
Restriction de l'éditeur

CINÉMA

RÉTROVISEUR

## Le film des absents

Is sont là, timides ou volubiles, avec leurs sacoches, leurs enveloppes, leurs objets, leurs photos, leurs papiers, leurs silences, leurs confidences. Au Mémorial de la Shoah, à Paris, le cinéaste Ludovic Cantais filme les hommes et les femmes, enfants et petits-enfants de déportés, venus confier à l'institution ce qui leur a été donné par les disparus, ou transmis par la mémoire familiale. « *Je voudrais qu'il reste quelque chose...* » murmure la fille d'un des assassinés. Ce vœu donne son titre à un document bouleversant où les objets et ceux qui les détenaient comme des reliques parviennent à faire revivre les êtres anéantis. C'est une photo de mariage, miraculeusement célébré à la mairie de Pithiviers, près du camp d'où sera déporté le marié, vers Drancy avant d'être transféré à Auschwitz. C'est une maquette de bateau réalisée dans ce même camp de Pithiviers et qui porte sur son flanc de bois le prénom de l'enfant à qui le prisonnier l'envoie et qu'il ne reverra plus jamais. C'est un tendre portrait, celui de ses parents, qu'un petit garçon avait juré, voici plus de sept décennies, d'embrasser chaque soir comme l'en priait une ultime missive avant le départ pour la nuit et le brouillard. Le vieil homme continue. Il y a des larmes et de la pudeur, et cette délivrance qui demeure une douleur au-delà du temps : « *Enfin, nous, on est restés vivants...* » ■ MARTINE GOZLAN

**J'aimerais qu'il reste quelque chose**, de Ludovic Cantais, en salles le 13 novembre.



## L'ÉVÉNEMENT

## Pour ne jamais oublier la Shoah

**DOCUMENTAIRE** «J'aimerais qu'il reste quelque chose» donne la parole aux personnes qui lèguent leurs souvenirs au Mémorial parisien.

CLAIRE BOMMELAER  
cbommelaer@lefigaro.fr

«**J'**aimerais qu'il reste quelque chose: le titre du documentaire de Ludovic Cantais renvoie à une simple phrase répétée à plusieurs reprises par des survivants de la Shoah – ou par leurs descendants. Soixante-quinze ans après l'Occupation et les déportations, tant la mémoire que les grands témoins disparaissent petit à petit et une course contre la montre de l'oubli s'est engagée.

Le film de Cantais y participe, puisque le réalisateur a suivi les équipes du **Mémorial de la Shoah**, à Paris, en train de récolter les souvenirs, à tous les sens du terme, de ceux qui ont été frappés par la «catastrophe». Sans voix off, le documentaire laisse la parole à ces hommes et à ces femmes qui, autour d'une photo ou d'un objet, font le récit souvent bouleversant de la séparation avec leurs parents, des derniers mots lancés par leur mère, ou de leur vie «d'avant».

### Survivre au temps

En 2012, le réalisateur a travaillé pour le Mémorial en tant que documentariste, sur une exposition autour des enfants dans la Shoah. C'est là qu'il a découvert l'existence d'une «permanence photographique», qui se tient tous les mardis de 14 heures à 17 h 30. Durant ces après-midi, des bénévoles accueillent des familles juives qui souhaitent faire don de leurs archives personnelles.

Cantais y assiste, voit les personnes arriver avec leurs photographies ou leurs objets, parfois rangés dans des sacs en plastique. Il comprend qu'il tient là la trame d'un film – qui puise dans les idées de transmission et mémoire. «Ce film est aussi un portrait



Ludovic Cantais a suivi les équipes du **Mémorial de la Shoah** en train de récolter les souvenirs (ici, un vieil album photo) de ceux qui ont été frappés par l'Holocauste.

en creux des bénévoles, des petites mains qui œuvrent à la sauvegarde de cette mémoire», écrit-il.

Parmi les personnes filmées, certaines n'ont pas d'héritier mais sentent que le destin de leur famille appartient à la grande histoire. Comme cette femme qui montre aux bénévoles un brassard juif porté par son père, alors âgé de 15 ans, dans un ghetto polonais – une pièce bouleversante et unique. «Elle mériterait d'être dans un musée», lui suggère la bénévole du Mémorial. Après avoir hésité, la femme laissera l'objet au Mémorial. Un geste pour qu'il «reste quelque chose» de l'histoire de son père.

Parfois, les personnes ont du mal à se séparer des biens qui ont survécu au temps. «On peut garder l'original ou le numériser», signale une bénévole à un ancien enfant caché qui hésite à confier le vieil album photo dans le-

quel figurent ses parents disparus. Certaines séances de «récoltes d'archives» se tiennent en province et on s'étonne de voir autant de monde apporter leurs papiers.

Une fois retournés à Paris, les bénévoles donnent tout ce matériel à des conservateurs, qui le trient et le classent. Les dernières images du documentaire s'attardent sur un habit rayé de déporté, conservé dans du papier de soie, ou un classeur dans lequel le brassard juif polonais rejoint plusieurs étoiles jaunes. Tout cela forme matière indispensable pour de futures expositions ou recherches. ■



«J'aimerais qu'il reste quelque chose»

Documentaire de Ludovic Cantais

Durée 1 h 19

■ L'avis du Figaro: ●●●○

---

## **J'aimerais qu'il reste quelque chose**

Français, de Ludovic Cantais.



Documentaliste sur l'exposition « Les Enfants de la Shoah », Ludovic Cantais découvre que, chaque semaine à Paris, au mémorial de la Shoah, des bénévoles accueillent des familles juives d'anciens déportés ou de leurs descendants, venues faire don de leurs archives personnelles. Afin « qu'il reste quelque chose » de leur passé. Cela peut être un document original, un double, un objet, un enregistrement... Ludovic Cantais est photographe et réalisateur de documentaires (on lui doit un passionnant *Hubert Selby Jr, 2 ou 3 choses...*). Passionné d'archéologie contemporaine, il a filmé ces moments d'échange entre ceux qui donnent et racontent et ceux qui reçoivent et écoutent. Le dispositif est minimaliste, sans mouvement de caméra, au plus près des humains, sans voix *off* explicative. Même après les presque dix heures du *Shoah* de Lanzmann, il restait encore à apprendre. Sur la vie du camp de Pithiviers, par exemple, d'où sont parties des lettres bouleversantes d'un père que son fils vient lire face à la caméra. Une foule de souvenirs enfouis ressortent. La présence des absents devient tangible quand un déposant sort les magnifiques jouets en bois que son père réussit à lui faire parvenir cachés dans des paniers de linge sale. Un nouveau document indispensable pour les jeunes générations : les résultats d'une récente enquête Ifop signalaient que 10 % de la population française n'a pas entendu parler du génocide des Juifs, chiffre qui s'élève à 19 % chez les 25-34 ans et à 21 % chez les 18-24 ans ! Autre filmeur en lutte contre l'oubli, Alain Cavalier a adressé à Ludovic Cantais ce petit mot : « Cher Ludovic, ce matin j'ai revu votre film. Je le reverrai régulièrement, il m'est indispensable et je vous en remercie. »

**Bernard Génin**

# L'OBS

  **J'aimerais qu'il reste quelque chose**



*Documentaire français, par Ludovic Cantais (1h19).*



C'est le cœur serré qu'on regarde ce documentaire, dans sa terrible vérité. On y assiste au travail des bénévoles du Mémorial de la Shoah, qui recueillent, auprès des familles, les traces d'un passé qui ne passera jamais. Photos, lettres, étoiles jaunes, pyjamas de déportés, entretiens, chaque bricbe sert à reconstruire la mémoire d'un cataclysme planifié par les nazis. Ces femmes et ces hommes qui viennent déposer leurs petits trésors, en demandant qu'il « *reste quelque chose* », deviennent, jour après jour, plus rares. Ils se battent contre l'oubli, et voici, devant nous, la terrible douleur de ceux qui ont survécu.

**F. F.**

## ***J'aimerais qu'il reste quelque chose*, documentaire de Ludovic Cantais**

**franceinfo:**

*J'aimerais qu'il reste quelque chose*, c'est ce que disent régulièrement les rescapés du génocide juif ou leurs descendants, quand ils vont au Mémorial de la Shoah à Paris, confier des documents ou des objets très personnels, afin qu'ils soient numérisés ou archivés.

Un inlassable devoir de mémoire qui prendra fin bientôt, faute de survivants et de proches, des moments captés par Ludovic Cantais dans leur simplicité, l'émotion contenue déborde ici ou là, et embarque le spectateur, face à brassard à l'étoile jaune intact, une photo en noir et blanc, le cinéma est aussi un outil mémoriel.



### **A LIRE AUSSI**

- **L'Auto. Le Captur 2, un SUV urbain entièrement repensé**
- **L'Auto. Skoda sort du bois**
- **L'auto et la moto. Après Tokyo, Milan et les deux-roues du futur**
- **L'Auto. Tokyo, un salon très asiatique et très électrique**
- **L'auto. Au-delà des monospaces et ludospaces, les "utilitaires space"**

## Plaisirs Cinéma

### EN SALLES MERCREDI

On aime Passionnément ★★★★★ Beaucoup ★★★ Bien ★★ Un peu ★ Pas du tout ☆

#### Countdown ★★

De Justin Dec, avec Elizabeth Lail et Peter Facinelli. 1h 31.

Après la mort d'un patient, une jeune infirmière télécharge une application qui prétend donner la date exacte du décès de ses utilisateurs. Il ne lui reste que trois jours à vivre... En 1998, *Ring*, de Hideo Nakata, révolutionnait le cinéma d'horreur avec une malédiction transmise par la technologie à travers une cassette vidéo. Place aujourd'hui au smartphone comme point de départ de ce slasher ludique et inventif qui surfe sur la vague de *Destination finale* (2000) et *Happy Birthdead* (2017). Les acteurs n'ont pas beaucoup de charme mais qu'importe : leur temps à l'écran est compté ! **S.B.**

#### Little Joe ★

De Jessica Hausner, avec Emily Beecham et Ben Whishaw. 1h 45.

Une phytogénéticienne travaille sur un prototype de fleur capable de rendre heureux ceux qui respirent son parfum. Elle rapporte un échantillon à la maison... Comme son compatriote Michael Haneke, l'autrichienne Jessica Hausner adopte une mise en scène clinique et à distance pour raconter cette fable d'anticipation qui évoque les récits SF de la fin des années 1950 comme la série *La Quatrième Dimension* ou le film *L'Invasion des profanateurs de sépultures* de Don Siegel. On est séduit par l'atmosphère paranoïaque. Dommage que le suspense soit plombé par le rythme lent. Prix d'interprétation à Cannes pour Emily Beecham. **S.B.**



BAG FILMS/COOP 99 FILMPRODUKTION

#### J'aimerais qu'il reste quelque chose ★

De Ludovic Cantais. 1h 19.

Chaque jour, les bénévoles du Mémorial de la Shoah glanent des témoignages de proches de déportés morts dans les camps de concentration. Les familles léguent au musée photographies, lettres, vêtements ou enregistrements audio. De quoi préserver la mémoire. Ce documentaire pédagogique alterne des confessions face caméra de gens brisés par la disparition de leurs parents, des récits passionnants et bouleversants, avec une chronique du quotidien administratif de l'institution. Cette structure crée un déséquilibre là où on aurait aimé que le film se concentre sur les destins individuels. **S.B.**

#### Koko-di Koko-da ★

Johannes Nyholm, avec Leif Edlund, Ylva Gallon. 1h 26.

Un couple dont la relation s'est dégradée depuis la mort de son enfant part camper en forêt. Entre conte horrifique et drame familial, ce long cauchemar suédois use d'un procédé déjà vu – le héros est confronté à une tragédie qui se répète sans cesse et qu'il tente d'empêcher – pour explorer les thèmes du deuil, de la culpabilité ou de l'échec. Vainement psychologisant et artificiel sur le fond, ce huis clos en extérieur riche en références se révèle malgré tout séduisant sur la forme, instaurant une ambiance lugubre, malaisante et un suspense prenant. **BAPT.**

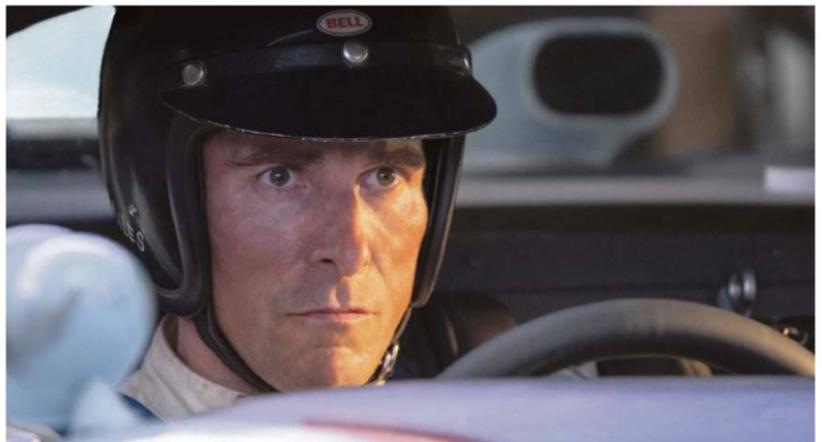


STRAY DOGS/DISTRIBFILM

#### Rendre la justice ☆

De Robert Salis. 2h.

Découvrir les rouages de la justice et ceux qui la font : les magistrats. Le réalisateur a donc rencontré des juges, qui racontent leur méthode ou leur crainte de commettre une erreur... Outre des choix de mise en scène discutables, telles ces envolées poétiques qui tombent à plat, ce documentaire choisit de rester très pédagogique et théorique, comme s'il se destinait aux étudiants en droit. Le récit manque cruellement de vie, d'études de cas et d'anecdotes. Les salles d'audience sont vides. Écouter ces hommes et femmes gloser sur l'exercice du pouvoir s'avère plombant. Un comble pour un sujet aussi intéressant ! **S.B.**



Christian Bale dans la peau du pilote automobile Ken Miles. MERRICK MORTON/20TH CENTURY FOX

# LA MÉTHODE CHRISTIAN BALE

**CAMÉLÉON** Habitué des transformations spectaculaires, l'acteur gallois repousse encore ses limites dans « *Le Mans 66* »

Cette année encore, il aura réalisé deux performances extraordinaires et radicalement opposées. En février, Christian Bale était Dick Cheney, l'imposante éminence grise de George W. Bush, dans *Vice*, d'Adam McKay. Mercredi, il sera Ken Miles, pilote automobile efflanqué de l'écurie Ford dans *Le Mans 66*, de James Mangold. On a rarement l'occasion de s'entretenir avec l'acteur caméléon britannique, réputé pour ses coups de sang sur les plateaux mais au final toujours délicieux, courtois et souriant.

Cette fois, il arbore une moustache et une barbe de mousquetaire, son accent gallois ressort. Ses yeux pétillent quand il explique la décharge d'adrénaline ressentie en conduisant un bolide de course. Mais il assure ne jamais se préparer outre mesure pour un rôle. Un aveu plutôt surprenant au regard des personnages si exigeants et différents qu'il a joués durant sa carrière. « Je fonctionne essentiellement à l'instinct et j'apprends de mes erreurs, explique-t-il humblement. Je commence toujours par analyser mes besoins. J'avais encore le gabarit de Dick Cheney quand j'ai passé l'essai pour Ken Miles. Je ne pouvais pas entrer dans l'habitacle de la voiture ! J'avais prévu de retrouver la forme, ce projet est tombé à point nommé... »

Christian Bale est un habitué de la métamorphose, en particulier au niveau du poids. Ainsi, il perd 28 kilos pour incarner – au sens littéral – un mécanicien insomniaque dans *The Machinist* (2005), de Brad Anderson. Six mois plus tard, il reprend 45 kilos de muscles pour *Batman Begins* (2005), de Christopher Nolan, pour être crédible en super-héros. Il est un habitué du yo yo, jusqu'à mettre parfois sa santé en danger : boxeur toxicomane avec la peau sur les os dans *Fighter* (2010), qui lui vaut un oscar, escroc ventripotant dans *American Bluff* (2013),

deux films de David O. Russell. « Je n'ai aucun problème pour maigrir et grossir, assure-t-il. Je n'ai jamais été sous surveillance médicale, jusqu'à *Vice*, où la production m'a forcé à consulter un nutritionniste. À présent, je me rends compte que je ne peux plus adopter un comportement aussi extrême. À chaque fois, je jure que je ne recommencerai pas. Et je rechute ! Le physique compte, il impacte le moral et la manière d'appréhender un rôle. »

Le transformiste en mesure aujourd'hui les conséquences. Il détaille en riant les blessures qui

**« Je n'ai aucun problème pour maigrir et grossir. Je n'ai jamais été sous surveillance, jusqu'à "Vice" »**

lui ont meurtri le corps au fil des ans. « J'ai eu pas mal d'accidents, notamment de moto et de trampoline. Peu à peu, mes os sont remplacés par des broches et des plaques en métal. Je ressens tous les effets de mes excès. Je ne veux plus continuer ainsi : je suis en train de me changer en Terminator ! Désormais, je compte m'inspirer de Gary Oldman, un caméléon qui ne prend pas de risque inconsidéré. J'ai quand même des enfants... »

Christian Bale réfute la rumeur qui le dit adepte de la fameuse

méthode de l'Actors Studio, qui revendique une identification totale, aussi bien physique qu'affective. Pourtant, il maîtrise toujours la psychologie de ses personnages et semble prêt à de nombreux sacrifices pour signer une prestation inoubliable. « Je n'ai jamais étudié l'art dramatique, rien de plus ennuyeux ! J'ai débuté à 13 ans avec Steven Spielberg [dans *L'Empire du Soleil*] après avoir fait quelques pubs. Ça m'est tombé dessus comme ça, je me suis débrouillé tout seul. Avec une obsession : m'améliorer et ne pas me plaindre dans ma zone de confort. » De toute façon, comédien n'a jamais été une vocation. « Enfant, j'avais un rêve : m'acheter une moto, rouler et ne plus m'arrêter, se souvient-il. De toute évidence, j'ai échoué ! »

Aujourd'hui, à 45 ans, Christian Bale a trouvé l'équilibre entre blockbusters et productions indépendantes. « Je vous confie mon secret : je n'ai pas de stratégie ! Je choisis ce qui m'intéresse, et peu importe d'où vient le financement. » *Le Mans 66* sort ainsi sous la bannière Disney. « À l'époque, Fox [racheté par le studio Disney] a soutenu le projet avec un budget confortable, ce qui est assez exceptionnel pour un film pour adultes. Il faut absolument le rentabiliser, sinon ce genre de miracle ne sera plus possible. » Il confesse être parfois déconcerté par un système qui pratique le grand écart. « J'ai connu des tournages de vingt jours et d'autres de sept mois. Peu importe. Je reste concentré et je ne cède jamais à la panique. » ●

STÉPHANIE BELPÈCHE

#### LE MANS 66 ★★

De James Mangold, avec Christian Bale et Matt Damon. 2h 33. Sortie mercredi.

Retiré de la compétition automobile à cause d'un problème cardiaque, Carroll Shelby est mandaté par Henry Ford II pour gagner les 24 Heures du Mans, chasse gardée de Ferrari. Il doit construire une voiture unique et trouver le pilote idéal : Ken Miles, un électron libre... James Mangold en a sous le capot. Dans la lignée de *Rush* (2013), de Ron Howard, le cinéaste américain place sa caméra au ras du bitume et filme les courses avec une virtuosité, une énergie et une intensité jubilatoires. Ce biopic passionnera aussi bien les amateurs que les néophytes, de quoi accepter quelques longueurs dans les scènes plus statiques et bavardes. L'alchimie entre les deux acteurs crève l'écran. ● **S.B.**

# « Il s'agit de filmer la Shoah de façon contemporaine »

ENTRETIEN. Ludovic Cantais a filmé les bénévoles qui accueillent les proches de déportés désireux de léguer des objets au mémorial de la Shoah, à Paris.

*Propos recueillis par Florence Colombani*

*Publié le 13/11/2019 à 10:32 | Le Point.fr*

un film de Ludovic Cantais

**Le Point**

Documentariste, plasticien, auteur notamment d'un portrait d'Hubert Selby Jr, Ludovic Cantais a plusieurs métiers. En 2012, alors documentariste au mémorial de la Shoah, à Paris, le temps d'une exposition, il découvre le travail des bénévoles qui accueillent les rescapés ou les enfants de déportés désireux de confier au musée les traces de leur histoire. Son documentaire *J'aimerais qu'il reste quelque chose* donne à voir le processus indicible par

lequel ces témoins se défont d'objets essentiels de leur histoire personnelle, appelés à devenir, dans le cadre muséal, les pièces d'un puzzle par lequel la mémoire se conserve. Rencontre avec le cinéaste.

## **Le Point : Comment ce film est-il né ?**

**Ludovic Cantais** : En 2012, j'ai travaillé comme documentaliste sur une exposition intitulée « Les Enfants dans la Shoah ». Il fallait contacter les différents mémoriaux : Auschwitz, Yad Vashem, etc. J'ai découvert à ce moment-là qu'il y avait une permanence, tous les mardis, au mémorial où les familles juives arrivaient avec leurs archives. Ils venaient souvent pour les donner, parfois simplement pour en parler, avoir un avis, faire un double. J'ai trouvé cela passionnant. Voir les gens confier de l'intime, c'est profondément émouvant, mais ça va au-delà, il y a une circulation de la parole, un échange, entre les témoins directs et les bénévoles qui en dit long sur la transmission du témoignage et le fonctionnement de la mémoire. Quelque part, il s'agissait de filmer la Shoah de façon contemporaine, avec un angle différent, autour de ceux qui donnent et ceux qui reçoivent.

## **Que vous a appris la rencontre avec ces témoins ?**

Ce que j'ai découvert, c'est le saut de générations. Les gens qui ont vécu la Shoah n'en ont souvent pas parlé à leurs enfants pour les épargner, pour réussir à passer à autre chose... Mais, ensuite, ils se sont souvent confiés à leurs petits-enfants. J'ai aussi été frappé par la pluralité sociologique des témoins. Il y avait des ouvriers, des fonctionnaires, des médecins...

## **Comment ont-ils accueilli la caméra ?**

Je suis venu plusieurs mardis de suite sans caméra. Ça me permettait de me faire accepter, et aussi de réfléchir à l'angle. Je ne voulais pas de contrechamp, mais un plan-séquence fixe pour être discret, pour être dans l'écoute. J'ai décidé de faire des noirs, de montrer les coutures, pour illustrer la dimension parcellaire de la mémoire.

## **Quels moments vous ont particulièrement saisi ?**

Quand on est allés à Clermont-Ferrand, avec les bénévoles, à la rencontre des gens de la région. Une femme est arrivée avec des documents, dont un brassard bleu marqué « Juif ». J'ai vu aussitôt que c'était une pièce exceptionnelle, comme neuve. Et la réaction des bénévoles du mémorial l'a confirmé. C'est donc devenu un passage essentiel du film : ce qui arrive ensuite à ce morceau d'Histoire, comment il est répertorié, archivé, comment il sera un jour exposé... On ne peut pas écrire ce genre de film à l'avance, il faut aussi savoir s'adapter à ce qui se passe.

***J'aimerais qu'il reste quelque chose de Ludovic Cantais, sortie le 13 novembre 2019, une heure dix-neuf.***

CINÉMA

[Reportages, analyses, enquêtes, débats. Accédez à l'intégralité des contenus du Point >>](#)

 Soyez le premier à réagir

---

# « J'aimerais qu'il reste quelque chose » : la mémoire nécessaire

Olivier de Bruyn / Journaliste | Le 12/11 à 17:00, mis à jour le 13/11 à 10:45



Sans commentaires, dépourvu de tout effet ostentatoire, le film frappe par sa rigueur, son émotion contenue. © Vendredi Distribution

Dans ce remarquable documentaire, le réalisateur Ludovic Cantais suit au plus près les bénévoles du mémorial de la Shoah, à Paris. Un film sobre et bouleversant.

Leurs mots peinent à raconter l'indicible. Leurs gestes et leurs attitudes révèlent un combat intime pour que remontent à la surface du langage des souvenirs enfouis depuis si longtemps. Chaque semaine, au mémorial de la Shoah, à Paris, une équipe de bénévoles accueille celles et ceux qui désirent témoigner de la déportation qui a touchés : parents, grands-parents, frères, soeurs... Ces bénévoles ne travaillent pas seulement dans leur mémoire personnelle, ils ont également l'intention de léguer au Mémorial des objets, des lettres, des photos ayant appartenu aux disparus, comme autant de témoignages de la vie brisée de ces derniers. Patiemment, les bénévoles accueillent cette parole fragile et collectent ces biens précieux qui, plus tard, archivés, puis exposés au public, contribueront à entretenir l'indispensable travail de

**LesEchos**  
WEEK-END  
MÉMOIRES ET ÉMOTIONS (12/11 - 13/11)



**OUBLIER GIOVANNI**  
Avec l'aide de la famille Fiori, une équipe de bénévoles du Mémorial de la Shoah, à Paris, aide pour de bon le grand-père de son grand-père. Une mission capitale pour la Shoah.

**RECEVEZ  
LES ECHOS WEEK-END  
GRATUITEMENT  
PENDANT 4 SEMAINES**

**J'en profite!**

## MISSION CAPITALE

pendant plusieurs mois, Ludovic Cantais a fréquenté en tant que journaliste le mémorial de la Shoah pour préparer une émission intitulée « Les Enfants dans la Shoah ». Au cours de ce travail, le cinéaste a découvert le rituel des bénévoles du Mémorial qui, chaque

semaine le mardi, rencontrent des familles juives de déportés qui souhaitent évoquer leurs proches et faire don de leurs modestes archives. Frappé par ce qui se joue lors de ces dialogues, Ludovic Cantais a décidé de leur consacrer un documentaire, sobrement intitulé, d'après un des verbatim recueillis dans le film, « Je voudrais qu'il reste quelque chose ».

Comme il le souligne dans ses notes d'intention, le cinéaste, dans cette oeuvre importante, cherche avant tout à « *filmer ces moments fragiles et fugaces, quand l'intime entre dans l'institutionnel et le collectif. Filmer ceux qui donnent, mais aussi ceux qui reçoivent. Ceux qui parlent et ceux qui écoutent. Et dresser le portrait en creux des bénévoles, ces petites mains qui oeuvrent à la sauvegarde de cette mémoire.* » Sans commentaires et dépourvu de tout effet ostentatoire, le film frappe par sa sobriété, sa rigueur, son émotion contenue et, avec ses plans-séquences et son dispositif minimaliste, rappelle parfois les meilleurs documentaires de Raymond Depardon. Avec une délicatesse et une pudeur de chaque instant, « Je voudrais qu'il reste quelque chose » donne à voir et à entendre une transmission capitale afin que l'oubli n'impose jamais ses sinistres lois.

## J'AIMERAIS QU'IL RESTE QUELQUE CHOSE

Film français

de Ludovic Cantais

1 h 19.

À NE PAS MANQUER

INSCRIVEZ-VOUS  
Newsletter Week-end

Votre email...

OK



**LesEchos**  
WEEK-END  
MARDI 19 NOVEMBRE 2019 - 10h 00

**OUBLIER GIOVANNI**  
Avec l'annonce de la fusion Fiat-Stellantis, John Elkann, le patron d'Ifor, rappelle des détails, mais pour de bon, le secret dérobé de son grand-père. Une nouvelle ère s'ouvre pour la dynastie.

**RECEVEZ  
LES ECHOS WEEK-END  
GRATUITEMENT  
PENDANT 4 SEMAINES**

**J'en profite!**

## **Le Canard enchaîné**

13 novembre 2019

(page 6)

Ludovic Cantais réalise un documentaire précieux et bouleversant sur la mémoire en train de se faire. La mémoire, ce métier à tisser qui ne tient qu'à un fil, ou plutôt deux : celui de la parole et celui de l'écoute. – **C. B.**

### **J'aimerais qu'il reste quelque chose**

Ils viennent avec une lettre jaunie, une photo de famille un peu écornée ou un avion miniature en bois. Ils viennent surtout avec des souvenirs enfouis, qu'ils délivreront ou tairont à jamais. Chaque semaine, des déportés et leur famille sont **accueillis au Mémorial de la Shoah, à Paris, par une formidable équipe de bénévoles, à laquelle ils offrent leur témoignage.**

# J'aimerais qu'il reste quelque chose

de Ludovic Cantais

Chaque mardi, les bénévoles du Mémorial de la Shoah recueillent les témoignages des familles des victimes. Laurent Cantais a filmé leur travail avec intelligence et pudeur, dans un documentaire poignant et passionnant qui est aussi, et surtout, un film sur la vie.

DOCUMENTAIRE  
Adultes / Adolescents

## ◆ GÉNÉRIQUE

Images : Florence Levasseur et Pierre Hémon Montage : Yvan Gaillard Son : Philippe Richard, Nicolas Cantin Geoffrey Terreau et Xavier Piroelle Production : Maje Productions et La Luna Productions Producteurs : Marie Savare de Laitre et Sébastien Hussenot Distributeur : Vendredi Distribution.



★★★★ Il y a des chiffres qui font froid dans le dos. Selon une enquête de l'Ifop de 2018, 10 % de la population française n'a jamais entendu parler de la Shoah, un taux qui s'élève à un jeune sur cinq parmi les 18-34 ans. C'est alors que des films comme celui de Ludovic Cantais deviennent nécessaires, qui entretiennent la mémoire du génocide mis au point par l'Allemagne nazie qui entre 1941 et 1945 extermina les deux tiers des juifs d'Europe. Pendant plusieurs mois, le réalisateur a filmé le travail des bénévoles du Mémorial de la Shoah de Paris qui, chaque mardi, reçoivent des survivants venus déposer des documents et raconter leur histoire. Le dispositif est toujours le même. Éviter le champ-contrechamp pour saisir dans une même image le témoin et le cueilleur, la transmission dans ce qu'elle a de plus sincère, et de plus émouvant aussi. "Je veux que quelque chose reste quelque part", raconte cette femme dont l'oncle, engagé volontaire, fut emprisonné dans le Stalag 17 jusqu'à la Libération, où il est mort mitraillé par un avion américain. "J'ai envie qu'il reste quelque chose", explique cette autre femme venue, lors d'un passage en province des bénévoles, présenter, au dernier moment, ses souvenirs, parmi lesquels le brassard que portait son père, avec son étoile jaune. Un trésor, comme ce porte-cigarettes, ce bateau et cet avion en bois fabriqués par un prisonnier de Pithiviers pour son fils, qu'il envoyait avec son linge sale, cachant des lettres entre deux cartons. "Le génocide voulait s'attaquer à la culture, à la mémoire", explique un bénévole. De là, ce travail immense pour rassembler ici une lettre, là, une "bonne fausse carte d'identité",

79 minutes. France, 2018

Sortie France : 13 novembre 2019

et des photos "d'avant" - un bébé grassouillet, des jeunes femmes souriantes. On pense à Roland Barthes : elles sont mortes et elles vont mourir. Une femme présente le "fameux billet vert", qui donnera son nom à la rafle du même nom, laquelle emmènera son père Moshe au camp de Pithiviers le 14 mai 1941. Les souvenirs affluent : une autre rafle, le 16 juillet 1942, et cette femme qui pour échapper à la police française se jette par la fenêtre. Mais le documentaire de Cantais est d'abord un film sur la vie, la pulsion de vie, celle de ces enfants cachés par leurs mères dans des fermes, par une épicière, par des religieux. "J'étais dans une cave la plupart du temps, en-dessous de 15 ans on n'avait pas le droit d'exister", raconte un enfant de la Shoah. Ces drames, les survivants les racontent en souriant pour ne pas pleurer, sans jamais se poser en victimes. Les rencontres sont belles. On se laisse submerger par l'histoire de cet homme, caché par sa mère dans un couvent, qui des années après a retrouvé celle qui fut sa nourrice. De cet autre qui fut préféré à son frère et à son grand-père quand la Gestapo demanda à une mère de choisir qui sauver de la déportation. Lui n'oubliera jamais. "Hitler est toujours vivant, il est toujours là à faire le mal", confie le survivant rongé par la culpabilité. **\_M.Q.**

Visa d'exploitation : 150242. Format : 1,77 - Noir & Blanc - Son : Dolby SR. 40 copies.

# "J'aimerais qu'il reste quelque chose" honore le travail des bénévoles du Mémorial de la Shoah

Paris Match | Publié le 12/11/2019 à 13h12 | Mis à jour le 12/11/2019 à 13h29

[Léa Bitton](#)



Le documentaire sort le 13 novembre 2019 au cinéma. J'aimerais qu'il reste quelque chose

Réalisé par Ludovic Cantais, «J'aimerais qu'il reste quelque chose» sort le 13 novembre au cinéma.

«Je n'ai pas d'héritier, je n'ai pas d'enfant. Je veux que quelque chose reste quelque part». Chaque semaine, des bénévoles du Mémorial de la Shoah à Paris accueillent des familles juives qui souhaitent faire don de leurs archives personnelles. Dans un documentaire qui sort mercredi, Ludovic Cantais montre ces personnes qui se battent quotidiennement pour conserver la mémoire de ce chapitre de l'Histoire.

«J'aimerais qu'il reste quelque chose» démontre l'impressionnante patience et la persévérance de ces bénévoles. La caméra de Ludovic Cantais filme le travail des archivistes qui rassemblent des objets de l'époque et écoutent les histoires des uns et des autres pour écrire une histoire, celle de millions de Juifs persécutés ou déportés par le régime nazi.

À travers de vieux papiers d'identité, on découvre par exemple l'histoire de François, né pendant la guerre. Lui et sa famille ont été sauvés en partie grâce à un jeune homme italien spécialisé dans la fabrication de faux papiers. On découvre également, via de somptueux objets en bois construits dans le camp d'internement de Pithiviers dans le Loiret, l'histoire d'un homme arrêté en 1941 pendant la rafle du billet vert. «Mon père, qui avait des mains en or, a fait des objets pour envoyer des messages à la famille», raconte son fils, la voix pleine d'émotions, devant la caméra de Ludovic Cantais. Camouflés dans du linge sale, ces objets étaient envoyés aux familles des prisonniers.



Le bateau construit par Monsieur Strompf tandis qu'il était prisonnier à Pithiviers. Son fils raconte l'histoire à une bénévole. © J'aimerais qu'il reste quelque chose

**À lire :** ["Les jeunes ne se sentent pas concernés" par la Shoah](#)

Ces personnes font cette démarche «soit parce qu'elles n'ont pas d'héritier, soit parce qu'elles ne font pas confiance à leurs héritiers (c'est plus rare, mais ça existe malheureusement), soit parce qu'elles souhaitent déposer un double au Mémorial et garder l'original, ou vice-versa. Ces personnes souhaitent "qu'il reste quelque chose", comme il est dit à plusieurs reprises dans le film», déclare le réalisateur dans le dossier de presse.

**La bande annonce du documentaire, en salles le 13 novembre 2019**

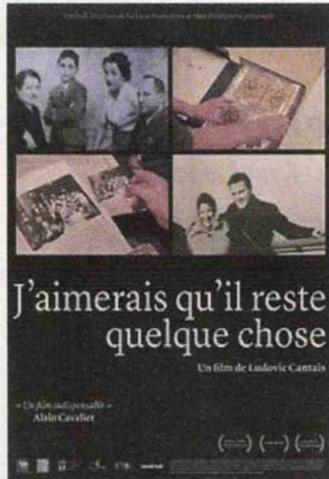
J'AIMERAIS QU'IL RESTE QUELQUE CHOSE Bande annonce



Toute reproduction

interdite

Ailleurs  
sur le web



# En Falles

## Un besoin de mémoire

« *J'aimerais qu'il reste quelque chose* » de Ludovic Cantais rend un hommage mérité tant aux bénévoles du Mémorial de la Shoah à Paris qu'à ceux qui livrent leurs archives personnelles.

**P**ar hasard, Ludovic Cantais travaille pour le Mémorial à l'époque des assassinats dus à Mohamed Merah ou aux tueurs de l'équipe de *Charlie Hebdo* ou autres victimes de l'Hyper Cacher, du Bataclan ou encore de Nice. Lors de cette mission, il découvre l'accueil des bénévoles chargés de récupérer auprès de familles juives leurs archives personnelles liées à la Shoah. Dans le contexte politique aggravé par les attentats, le documentariste a un déclic et décide de filmer ces rencontres. Et de mettre en mémoire ce

viennent : « J'aimerais qu'il reste quelque chose ». Ces dons de documents deviennent ainsi actes de transmission. Le cinéaste donne aussi la parole aux intervenants. Une autre façon d'immortaliser le souvenir. Selon une récente enquête 10% de la population française n'est pas au courant du génocide des Juifs, les 18-34 ans sont près de 20% à l'ignorer. Grâce à un montage efficace, les scènes filmées sans fioritures, simplement, les témoignages prennent toute leur force. ●

ROBERT SENDER

# J'aimerais qu'il reste quelque chose - la film

Accueil > Cinéma > J'aimerais qu'il reste quelque chose - la critique du film

Le 29 octobre 2019

Suivre @AVoirALire { 6414 abonnés



- > **Réalisateur** : Ludovic Cantais
- > **Distributeur** : Vendredi Distribution
- > **Genre** : Documentaire
- > **Nationalité** : Français
- > **Date de sortie** : 13 novembre 2019
- > **Durée** : 1h19mn



**Un documentaire sensible, pour dépeindre la force des liens qui se tissent entre ceux qui confient des archives personnelles au Memorial de la Shoah et ceux qui les reçoivent.**

**Résumé** : Chaque semaine, une équipe de bénévoles du Mémorial de la Shoah à Paris recueille des témoignages et collecte des archives personnelles des déportés et de leurs familles. « J'aimerais qu'il reste quelque chose » va à la rencontre de ceux qui racontent et donnent, ainsi que de ceux qui écoutent et reçoivent. Au fil des entretiens, au détour d'une histoire, s'affirme l'indélébile présence des absents.



**Notre avis :** Alors qu'il travaille comme documentaliste au Mémorial de la Shoah, Ludovic Cantais, spécialiste de ce qu'il nomme lui-même « l'archéologie contemporaine », découvre l'existence de la permanence photographique animée par des bénévoles qui reçoivent des familles juives, désireuses de faire don d'objets personnels, soit parce qu'elles n'ont pas d'héritier, soit parce qu'elles n'ont pas confiance en leurs héritiers, soit, lorsqu'il s'agit de documents, pour laisser un double et garder l'original ou vice-versa. Rendre compte de ces moments fragiles et fugaces où l'intime se mêle au collectif devient, pour lui, une nécessité impérieuse.

Alors que 10% de la population affirme n'avoir jamais entendu parler du génocide des juifs, chiffre qui s'élève à 21% chez les 18/24 ans, il est impératif de trouver le meilleur angle pour parler de la Shoah. Il choisit alors de traiter de manière universelle de la transmission de la mémoire, s'appuyant autant sur le collectage des archives, leur indexation, leur classement, que sur le portrait de ces petites mains bienveillantes que ce sont les bénévoles, qui œuvrent avec amour et respect à la sauvegarde de cette mémoire. Délaissant toute idée de démonstration conformiste, il privilégie la vivacité du témoignage humain, tendant le plus sobrement possible vers une certaine objectivité. La caméra se fait discrète pour créer un dispositif intime propre à installer une délicate relation de confiance et de respect entre donneurs et receveurs de mémoire, tandis que le choix d'interviews filmées frontalement, de manière à présenter les deux personnes dans le même cadre dégage une incroyable spontanéité.



Copyright vendredi distribution

Le film met en avant les qualités d'humilité nécessaires à ceux qui sont en charge de cette mission assurément honorifique. Ils récoltent et manient avec une minutie et une attention étonnante, un tact indispensable, les objets qui leur sont confiés, comme le montrent les scènes où leur est remis un brassard d'un camp à Clermont-Ferrand, ou la visite des réserves où sont mesurés les souvenirs avant d'être archivés. Au-delà du dévouement et de la sollicitude des bénévoles du Mémorial, toute une palette de sentiments se décline à travers ces dons, de la part de ceux qui se séparent d'objets ou de documents. De l'émotion à l'impatience, de la légèreté à la colère, resuscitent sous nos yeux des histoires que l'on croyait enfouies à tout jamais, des événements soudainement redevenus tragiques, qui participent ainsi à la mise en perspective de l'histoire, non plus personnelle, mais de la grande Histoire. La richesse de ce documentaire historiquement passionnant et intensément humain, qui n'est ni un film sur la Shoah ni celui sur le travail des historiens, se complète d'une subtile interrogation sur les rapports entre mémoire et Histoire, données complémentaires qui se nourrissent l'une de l'autre. Un document fort, dont il devrait à coup sûr, rester quelque chose.



J'AIMERAIS QU'IL RESTE QUELQUE CHOSE Bande annonce



Vendredi Distribution, La Luna Productions et Maje Productions présentent

# J'aimerais qu'il reste quelque chose

Un film de Ludovic Cantais

« Un film indispensable »  
Alain Cavalier

Festival Cinéma d'Alsace-Haut-Rhin | A Sorez de Vost | Traces de Vies Mérimont-Ferran

Un film produit par Marie-Suzanne de Laire et Sébastien Hémeryot | Image : Florence Lemaire, Pierre Hébert | Son : Philippe Richard, Nicolas Carlier, Geoffrey Tanneau, Karim Pivelle | Montage : Yvan Gallard | Montage son Thomas Robert | Mixage Léon Rousseau | Editeur/Auteur : André Comay | Traductrice : Alice Le Ray. Avec le soutien de La Fondation pour la Mémoire de la Shoah, avec le soutien de la Fondation Jacob Burckhardt sous l'égide de la Fondation de Jérusalem Française.

mpsa | Fondation du Judaïsme Français | Le Judaïsme | Maje | vendredi

Copyright vendredi distribution

Claudine Levanneur

GALERIE PHOTOS





Copyright vendredi distribution



Copyright vendredi distribution



Copyright vendredi distribution

## Informations

Tous droits réservés aVoi-  
aLire.com 2001-2014.  
Conformément à la loi n° 78-17  
du 6 janvier 1978 relative à  
l'informatique, aux fichiers et  
aux libertés, le site www.avoir-  
alire.com est enregistré à la  
CNIL sous le numéro : 1033111.

## Vos articles cinéma préférés

- ▶ Ce que j'aime chez Charlie - la critique du film
- ▶ Zibilla ou la vie zébrée - la critique du film
- ▶ Les enfants d'Isadora - la critique du film
- ▶ Papicha - la critique du film
- ▶ Les Grandes manœuvres - la critique du film

## Vos critiques BD préférées

- ▶ Les souris de Léningrad . T.1 - La chronique BD
- ▶ L'Amirale des mers du Sud - La chronique BD
- ▶ Evaristo - La chronique BD
- ▶ Moloch - La chronique BD
- ▶ Les mythes de Cthulhu - La chronique BD



## « J'aimerais qu'il reste quelque chose » de Ludovic Cantais : rendez-vous avec les absents

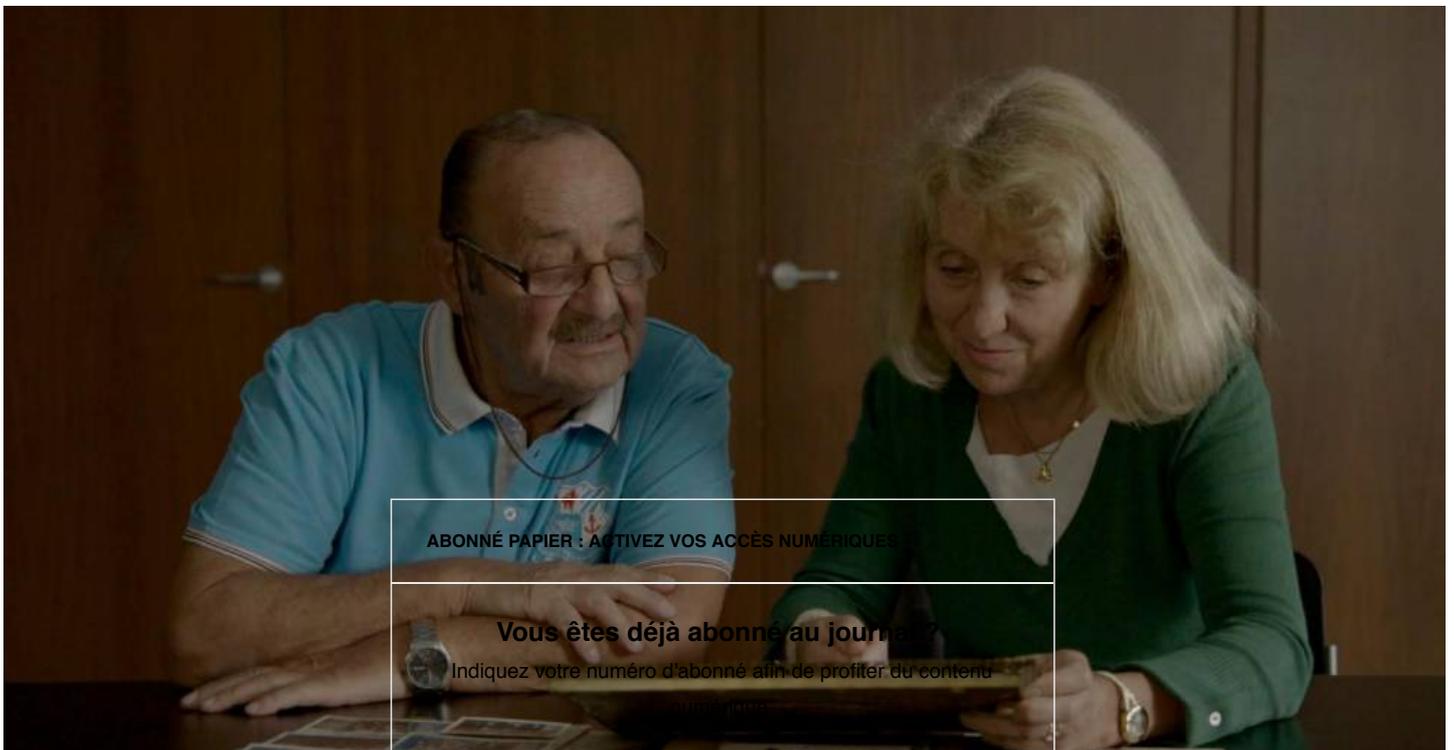
Documentaire. Ils ne sont plus là, et pourtant, les déportés juifs sont au cœur du film de Ludovic Cantais, « J'aimerais qu'il reste quelque chose ». Émouvant et instructif.

Geneviève CHEVAL

PUBLIÉ LE 12/11/2019 À 13:13

MIS À JOUR LE 13/11/2019 À 04:58

TEMPS DE LECTURE : 1 MINUTE



ABONNÉ PAPIER : ACTIVEZ VOS ACCÈS NUMÉRIQUES

**Vous êtes déjà abonné au journal ?**

Indiquez votre numéro d'abonné afin de profiter du contenu

NUMÉRIQUE

Une bénévole recueille un témoignage. (crédit photo : Clémentine Distribution)

Retrouvez votre numéro d'abonné sur vos factures ou en appelant le service abonnements au 02 35 14 57 57

Valider



Les bénévoles collectent beaucoup de photos et quelques étoiles jaunes

Le Fécampois Ludovic Cantais signe un documentaire sobre et émouvant intitulé explicitement *J'aimerais qu'il reste quelque chose*, cette petite phrase que les bénévoles du Mémorial de la Shoah ont dû entendre des centaines de fois. En effet, tous les mardis de 14 h à 17 h 30 à Paris, des hommes et des femmes, dont on ne saura pas grand-chose, accueillent des familles juives qui souhaitent faire don de leurs archives personnelles et collectent avec mille et une précautions photos, lettres, coupures de journaux, étoiles jaunes...

Ludovic Cantais donne vie à ces rendez-vous intimes, écoutant discrètement les témoignages des uns et des autres. Timidement, fils, nièce, frère, cousine sortent de leur silence, parfois pour la première fois.



A partir de  
1€

L'ABONNEMENT NUMÉRIQUE

- Accès à 100% des contenus sur le site web
- Votre journal et ses suppléments en version numérique

JE M'ABONNE

## Transmettre

Le réalisateur observe aussi bien les familles que les bénévoles dont le travail pourrait paraître fastidieux s'il n'était pas empreint de l'émotion qui se réveille à l'écoute d'une anecdote surprenante ou d'un aveu déchirant. D'abord sur la réserve, les témoins finissent toujours par se détendre, quitte à en devenir intarissables. Certains s'inquiètent du devenir de leur don : les uns font cette démarche faute d'héritiers à qui transmettre la mémoire du ou des déportés, d'autres préfèrent déposer un double au Mémorial et garder l'original. Mais quelques-uns repartent avec les photocopies.

Le réalisateur se penche sur ces moments de paroles fugaces, partagés entre ceux qui parlent et ceux qui écoutent. Puis il s'intéresse à ce que deviennent ces objets. On découvre alors le travail méticuleux de ceux qui, soigneusement, répertorient, trient, classent, rangent. Comme autant de trésors précieusement conservés en mémoire des absents.

Pour raconter la Shoah dans ce cinéma du XXI<sup>e</sup> siècle sans voix off explicative, Ludovic Cantais croit en l'intelligence du spectateur qui comprend comment l'intime se met au service du collectif.

## **J'AIMERAIS QU'IL RESTE QUELQUE CHOSE**

**De Ludovic Cantais (France, 1 h 19).**

**Le plus**

**La discrétion de la caméra**

**Le moins**

**On aimerait en savoir plus sur les bénévoles**

---

CINÉMA

---

## **Abonnements**

**Simple et rapide, choisissez l'abonnement qui vous correspond !**

**Abonnez-vous**

**[Vous êtes déjà abonné ?](#)**

**Actualités**

Économie

Politique

Société

Faits divers

Sports

Culture/Loisirs

France/Monde

PN Interactif

PN TV

La lettre EcoNormandie

Découvrir nos archives

Plan de site

**Suppléments**

Boutique

Le P'tit Normand

Version Femina

TV Mag

**Services**

DANS NOS COEURS

Emploi

Annonces légales

Annonces immo

Jeux

Le Club

Marché Privé : Bons plans normands

**Recevez chaque matin le débrief complet de l'information**

Votre adresse email

**Contactez-nous**

Contact publicitaire

Contact abonnement

Contact rédaction

Vous êtes témoin d'un évènement ?

Vous êtes perdus ?

Conditions générales d'utilisation

Utilisation cookies

Mentions légales

# "J'aimerais qu'il reste quelque chose" : des récits de destins brisés contre l'oubli

Publié le 11/11/2019 à 05:30 | Mis à jour le 11/11/2019 à 05:30



LOISIRS - MONDE



Des images de joie, de multiples sourires qui seront bientôt figés dans l'horreur.

© Vendredi distribution

---

**Pour que la mémoire ne soit pas diluée, des descendants de déportés lègue au Memorial de la Shoah lettres, photos, objets. Ludovic Cantais en a fait un film immortalise certaines de ces histoires dans un film beau, digne et indispensable.**

---

La douleur indicible, la tristesse sans fond elles vous saisissent dès les premières secondes du documentaire de Ludovic Cantais, "J'aimerais qu'il reste quelque chose", qui sera sur les écrans mercredi 13 novembre.

Un homme très digne raconte : "Mon père est décédé en 1934. Mon frère et ma mère ont été déportés par le convoi numéro 66 : ma mère y a passé son 38e anniversaire."

Au bout de ces quelques instants de projection, on voudrait tout de suite enlever le conditionnel au titre de ce film. Car **il faut qu'on se souvienne, longtemps, toujours**. Qu'ensemble, nous museliions ceux qui nient, du bout des convictions ou avec force. Il est indispensable de faire taire les "qu'est-ce qui prouve que ça a existé" ou "ça a été inventé par les Américains". Chacune de ces absurdités est une gifle assénée aux survivants, aux descendants ; un crachat sur la mémoire des martyres de la Shoah.

C'est juste après le terrible enchaînement de l'histoire récente (Merah, Charlie Hebdo, l'Hyper Casher, le Bataclan, Nice) que **Ludovic Cantais** a commencé à envisager ce film. A l'époque, il travaillait en tant que documentaliste à une exposition prévue au **Mémorial de la Shoah** "Les enfants dans la Shoah". "J'ai alors découvert l'existence de la permanence photographique du Mémorial, dirigée par Lior Smadja. Tous les mardis, de 14 h à 17 h 30, des bénévoles accueillent des familles juives qui souhaitent faire don de leurs archives personnelles."

## L'abjection des voisins dénonciateurs

Pendant une heure et vingt minutes, on rencontre des destins, **on voit des sourires éclatants sur des photos qui se figeront bientôt à jamais**. Chaque histoire est une émotion, chaque récit est insoutenable. Pourtant, tous ceux qui parlent le font avec précision, presque application et beaucoup de dignité.

Il y a cet homme qui montre les jouets incroyablement bien façonnés que son père lui envoyait depuis son camp d'internement ; cette famille qui a la chance de revenir de concentration et retrouve son logement occupé par les voisins qui les ont dénoncés et qui les accueillent sur un "Heureusement que nous étions là pour veiller sur vos affaires !". On entend aussi beaucoup de noms, car **il est important de dire les noms des disparus pour qu'ils ne soient pas engloutis à jamais**.

J'AIMERAIS QU'IL RESTE QUELQUE CHOSE Bande annonce



"Selon une enquête IFOP pour la fondation Jean Jaurès parue le 20 décembre 2018, 10 % de la population française n'a pas entendu parler du génocide des juifs... Le chiffre s'élève à 19 % chez les 25 à 34 ans et à 21 % chez les 18 à 24 ans."

Allez voir "J'aimerais qu'il reste quelque chose". Emmenez vos enfants, petits-enfants, parents, frères et sœurs. Car l'oubli est notre pire ennemi.



**"J'aimerais qu'il reste quelque chose"**

Film-documentaire de Ludovic Cantais.

- › Durée 1 h 19
  - › A partir du mercredi 13 novembre
-



**Jacques BRINAIRE**  
Actu ciné



**SES DERNIERS ARTICLES**

- > ["Countdown": l'application maléfique](#)
- > [Le "J'accuse" de Roman Polanski en salles mercredi](#)
- > ["Noura rêve": l'amour, malgré tout](#)

**SUR LE MÊME SUJET**



**Du Vél' d'Hiv' à la Fondation de la Shoah**



**Du Vel d'Hiv à la fondation pour la Shoah**

**Du Vel d'Hiv à la Fondation pour la Shoah**

**RECOMMANDÉ POUR VOUS**



**09/07/2018 - 04:55**  
Du Vél' d'Hiv' à la Fondation de la Shoah



**10/07/2018 - 04:55**  
Du Vel d'Hiv à la fondation pour la Shoah

**28/07/2018 - 04:55**  
Du Vel d'Hiv à la Fondation pour la Shoah

**LES PLUS LUS**

- 1 Tours : un trou dans la chaussée provoque d'importantes difficultés de circulation
- 2 Loir-et-Cher : l'ours Mischa est décédé d'un arrêt cardiaque
- 3 Un magasin éphémère attire la foule à Niort
- 4 Il menaçait de couper la main d'un enfant : un homme interpellé à Châtelleraut
- 5 Un chef étoilé aux portes de Tours





(https://www.france.tv/)(http://www.radiofrance.fr)

(https://france3-

regions.francetvinfo.fr/normandie/)



direct tv (https://bo-

regions.francetelevisions.tv/normandie/tv/direct/haute-normandie)

(https://www.francetelevisions.fr/groupe/cfr



replay (https://bo-abonnements/?regions.francetelevisior

source=FWMETA)

menu

villes / départements

faits divers

météo

société

economie

Je recherche dans ma région...



#Transat Jacques Vabre (https://france3-regions.francetvinfo.fr/sport/voile/transat-jacques-vabre?r=normandie)

#Mont Saint-Michel (https://france3-regions.francetvinfo.fr/culture/patrimoine/mont-saint-michel?r=normandie)

#Incendie Rouen Lubrizol (https://france3-regions.francetvinfo.fr/societe/environnement/pollution/lubrizol?r=normandie)

#Municipales 2020 (https://france3-regions.francetvinfo.fr/politique/elections/elections-municipales?r=normandie)

#Histoires de Normands (https://france3-regions.francetvinfo.fr/normandie/emissions/edition-proximite-histoires-normands)

publicité

[Accueil](https://france3-regions.francetvinfo.fr/) (https://france3-regions.francetvinfo.fr/) / [Normandie](https://france3-regions.francetvinfo.fr/normandie/) (https://france3-regions.francetvinfo.fr/normandie/)

/ [Seine-Maritime](https://france3-regions.francetvinfo.fr/normandie/seine-maritime/) (https://france3-regions.francetvinfo.fr/normandie/seine-maritime)

/ [Fécamp](https://france3-regions.francetvinfo.fr/normandie/seine-maritime/fecamp/) (https://france3-regions.francetvinfo.fr/normandie/seine-maritime/fecamp)

# Un documentariste originaire de Fécamp s'intéresse à la transmission de la mémoire de la Shoah



Photo tirée du documentaire de Ludovic Cantais. / © Vendredi distribution

partages

- [Partager](http://www.facebook.com/sharer/sharer.php?u=https%3A//france3-regions.francetvinfo.fr/normandie/seine-maritime/fecamp/documentariste-originaire-fecamp-s-interesse-transmission-memoire-shoah-1748201.html&href=https%3A//france3-regions.francetvinfo.fr/normandie/seine-maritime/fecamp/documentariste-originaire-fecamp-s-interesse-transmission-memoire-shoah-1748201.html) (<http://www.facebook.com/sharer/sharer.php?u=https%3A//france3-regions.francetvinfo.fr/normandie/seine-maritime/fecamp/documentariste-originaire-fecamp-s-interesse-transmission-memoire-shoah-1748201.html&href=https%3A//france3-regions.francetvinfo.fr/normandie/seine-maritime/fecamp/documentariste-originaire-fecamp-s-interesse-transmission-memoire-shoah-1748201.html>)
- [Twitter](https://twitter.com/share?url=https%3A//france3-regions.francetvinfo.fr/normandie/seine-maritime/fecamp/documentariste-originaire-fecamp-s-interesse-transmission-memoire-shoah-1748201.html&text=Un%20documentariste%20originaire%20de%20F%C3%A9camp%20s%27int%C3%A9resse%20%C3%A0%20la%20transmission%20France%203%20Normandie) (<https://twitter.com/share?url=https%3A//france3-regions.francetvinfo.fr/normandie/seine-maritime/fecamp/documentariste-originaire-fecamp-s-interesse-transmission-memoire-shoah-1748201.html&text=Un%20documentariste%20originaire%20de%20F%C3%A9camp%20s%27int%C3%A9resse%20%C3%A0%20la%20transmission%20France%203%20Normandie>)
- [Envoyer](mailto:?subject=Un%20documentariste%20originaire%20de%20F%C3%A9camp%20s%27int%C3%A9resse%20%C3%A0%20la%20transmission%20de%20France%203%20Normandie&body=Un%20ami%20veut%20partager%20l%27article%20de%20France%203%20Normandie%20%22Un%20docregions.francetvinfo.fr/normandie/seine-maritime/fecamp/documentariste-originaire-fecamp-s-interesse-transmission-memoire-shoah-1748201.html) (<mailto:?subject=Un%20documentariste%20originaire%20de%20F%C3%A9camp%20s%27int%C3%A9resse%20%C3%A0%20la%20transmission%20de%20France%203%20Normandie&body=Un%20ami%20veut%20partager%20l%27article%20de%20France%203%20Normandie%20%22Un%20docregions.francetvinfo.fr/normandie/seine-maritime/fecamp/documentariste-originaire-fecamp-s-interesse-transmission-memoire-shoah-1748201.html>)

Le film "J'aimerais qu'il en reste quelque chose" sort mercredi 13 novembre 2019. Ludovic Cantais a tourné la fin de ce documentaire avec des élèves du collège Paul Bert de Fécamp (Seine-Maritime).

Par Marc Moiroud-Musillo Publié le 12/11/2019 à 16:44

publicité

L'histoire du film démarre en mai 2012. A l'époque, Ludovic Cantais travaille pour le Mémorial de la Shoah en tant que documentariste, sur une exposition, "Les enfants dans la Shoah". Son travail consiste à négocier les droits d'auteurs et de représentation de plus de 300 archives et documents sélectionnés au préalable par la commissaire d'exposition Sophie Nagiscarde (Photographies, lettres, objets, dessins etc).

---

12/13

[Caen](https://france3-regions.francetvinfo.fr/normandie/emissions/1213-basse-normandie) (<https://france3-regions.francetvinfo.fr/normandie/emissions/1213-basse-normandie>), [Rouen](#)

C'est durant cette mission que je découvre l'existence de la permanence photographique du Mémorial de la Shoah dirigée par Lior Smadja. Tous les mardis de 14 heures à 17 heures 30, des bénévoles accueillent des familles juives qui souhaitent faire don de leurs archives personnelles. Elles font cette démarche soit parce qu'elles n'ont pas d'héritier, soit parce qu'elles ne font pas confiance à leurs héritiers (c'est plus rare, mais ça existe malheureusement), soit parce qu'elles souhaitent déposer un double au Mémorial, et garder l'original, ou vice versa. Ces personnes souhaitent " qu'il reste quelque chose ", comme il est dit à plusieurs reprises dans le film. Lorsque j'ai assisté pour la première fois à ces échanges, ces dons, et ces discussions, j'ai eu comme un déclic, un coup de foudre, " un truc " qui m'a donné l'énergie et l'enthousiasme de vouloir faire ce film à tout prix. Coûte que coûte. Une nécessité. Filmer ces moments fragiles et fugaces, quand l'intime entre dans l'institutionnel et le collectif. Cependant, une question demeurait : comment filmer la Shoah aujourd'hui dans les années 2010 en essayant de trouver un nouveau point de vue ? Je tenais mon sujet."

**Ludovic Cantais**

Ce film aura donc pour thème la transmission de la mémoire et la façon dont ça se passe. Ludovic Cantais va filmer ceux qui donnent, mais aussi ceux qui reçoivent. Ceux qui parlent et ceux qui écoutent. Filmer ce qui ne l'avait jamais été a priori, à savoir le collectage d'archives, leur indexation. Le documentaire est aussi un portrait en creux des bénévoles, des petites mains qui œuvrent à la sauvegarde de cette mémoire de la Shoah.

## Un film tout en sobriété

Il n'y a pas de mouvement de caméra, ni de plans pour cacher les coupes dans les interviews. Le réalisateur a laissé place à la sobriété.

(<https://france3-regions.francetvinfo.fr/normandie/emissions/1213-haute-normandie>)

19/20

Caen (<https://france3-regions.francetvinfo.fr/normandie/emissions/1920-basse-normandie>) Rouen (<https://france3-regions.francetvinfo.fr/normandie/emissions/1920-haute-normandie>)

## ÉDITIONS LOCALES

Baie de Seine (<https://france3-regions.francetvinfo.fr/normandie/emissions/local-1920-baie-de-seine>)

## LES PLUS CHAUDS



"Parents casse-couilles" : deux enseignantes havraises compilent les perles de parents d'élèves

(<https://france3-regions.francetvinfo.fr/normandie/seine-maritime/parents-casse-couilles-deux-enseignantes-havraises-compilent-perles-parents-eleves-1535836.html>)



Calvados : des averses de grêle provoquent des accidents en chaîne

(<https://france3-regions.francetvinfo.fr/normandie/calvados/calvados-averses-grele-provoquent-accidents-chaene-1748285.html>)



SNCF : les lignes Caen-Cherbourg et Caen-Granville resteront perturbées jusqu'au 16 novembre inclus

(<https://france3-regions.francetvinfo.fr/normandie/trafic-ferroviaire-encore-perturbe-normandie-axes-caen-granville-caen-cherbourg-1746205.html>)

J'ai une relative aversion pour les voix off et la façon dont elles sont utilisées. Bien souvent, la voix off des documentaires télé est redondante, lourde, poussive, et elle me procure la désagréable impression d'être pris pour un idiot, je n'ai pas besoin qu'on m'explique ce que je vois. La voix off, dans mon film, n'aurait eu aucun sens, car le plus important était ce que les témoins allaient dire. Et puis je préfère faire confiance à mes plans. Pour ce qui est des interviews, j'ai opté pour la frontalité et la fixité de façon à ne pas troubler les témoins et les bénévoles, il fallait qu'à un moment, ils oublient le dispositif filmique et la caméra, qu'on se fasse discret. La frontalité me permettait d'avoir les deux personnes dans le même cadre et aussi une certaine "immédiateté". Ensuite, le choix du plan séquence s'est imposé pour ne pas troubler les témoins, casser leurs propos. Cependant, ce dispositif demeure uniquement pour les témoignages, ensuite j'ai opté pour une mise en scène "à l'épaule", beaucoup plus aléatoire. J'ai donc changé de style en cours de film, pas seulement par pragmatisme, mais aussi parce que "trop de forme tue la forme" et de toute façon le réel, la vie seront toujours plus forts que vous et vos intentions. Je ne crois pas aux intentions, mais plus à l'attention et l'intuition. Le réel vous obligera toujours à vous adapter. Un rappel à l'ordre, à l'ordre des choses. Enfin et surtout, je n'aime pas trop savoir à l'avance, j'adore quand ça ne se passe pas comme prévu, j'aime l'inconfort du doute, j'aime les accidents, bons ou mauvais, laisser une place au hasard, à la chance, au ratage, à la sérendipité. Si je sais d'avance comment ça va se passer, ça ne m'intéresse plus, quel est l'intérêt de filmer ? Réaliser un film ne doit pas être une entreprise de vérifications, mais une expérience, une aventure et tant pis si on rate un peu, on fera mieux la prochaine fois."

**Ludovic Cantais, réalisateur de "J'aimerais qu'il en reste quelque chose".**

## Une nouvelle fin tournée à Fécamp

A la fin du montage du film, Ludovic Cantais n'était pas satisfait. "La fin ne marchait pas. Je voulais une fin ouverte" explique le documentariste. Il contacte un ami d'enfance, professeur d'arts plastiques au collège Paul Bert de Fécamp (Seine-Maritime). Ce dernier travaille avec une enseignante d'histoire sur le thème de la Shoah et du devoir de mémoire avec une classe de troisième. La trentaine de collégiens est invitée à visiter le Mémorial de la Shoah à Paris. Et c'est à cette occasion que la fin du documentaire a été tournée.

J'AIMERAIS QU'IL RESTE QUELQUE CHOSE Bande ann...



Bande annonce du documentaire "J'aimerais qu'il reste quelque chose"

de Ludovic Cantais

Sortie en salle le 13 novembre 2019. Un documentaire de Ludovic Cantais - Vendredi distribution

A découvrir dès le 13 novembre 2019 au cinéma le Grand Large de Fécamp à 18h45 et 20h45. [Pour les autres séances, cliquez ici](#) (<https://www.noecinemas.com/fecamp/film/263769/>).

- [Partager](http://www.facebook.com/sharer/sharer.php?u=https%3A//france3-regions.francetvinfo.fr/normandie/seine-maritime/fecamp/documentariste-originaire-fecamp-s-interesse-transmission-memoire-shoah-1748201.html&href=https%3A//france3-regions.francetvinfo.fr/normandie/seine-maritime/fecamp/documentariste-originaire-fecamp-s-interesse-transmission-memoire-shoah-1748201.html) (<http://www.facebook.com/sharer/sharer.php?u=https%3A//france3-regions.francetvinfo.fr/normandie/seine-maritime/fecamp/documentariste-originaire-fecamp-s-interesse-transmission-memoire-shoah-1748201.html&href=https%3A//france3-regions.francetvinfo.fr/normandie/seine-maritime/fecamp/documentariste-originaire-fecamp-s-interesse-transmission-memoire-shoah-1748201.html>)
- [Twitter](https://twitter.com/share?url=https%3A//france3-regions.francetvinfo.fr/normandie/seine-maritime/fecamp/documentariste-originaire-fecamp-s-interesse-transmission-memoire-shoah-1748201.html&text=Un%20documentariste%20originaire%20de%20F%20C%20A9camp%20s%27int%20C%20A9resse%20%20C%20France%203%20Normandie) (<https://twitter.com/share?url=https%3A//france3-regions.francetvinfo.fr/normandie/seine-maritime/fecamp/documentariste-originaire-fecamp-s-interesse-transmission-memoire-shoah-1748201.html&text=Un%20documentariste%20originaire%20de%20F%20C%20A9camp%20s%27int%20C%20A9resse%20%20C%20France%203%20Normandie>)
- [Envoyer](mailto:?subject=Un%20documentariste%20originaire%20de%20F%20C%20A9camp%20s%27int%20C%20A9resse%20%20C%20A0%20la%20France%203%20Normandie&body=Un%20ami%20veut%20partager%20l%27article%20de%20France%203%20Norrregions.francetvinfo.fr/normandie/seine-maritime/fecamp/documentariste-originaire-fecamp-s-interesse-transmission-memoire-shoah-1748201.html) (mailto:?subject=Un%20documentariste%20originaire%20de%20F%20C%20A9camp%20s%27int%20C%20A9resse%20%20C%20A0%20la%20France%203%20Normandie&body=Un%20ami%20veut%20partager%20l%27article%20de%20France%203%20Norrregions.francetvinfo.fr/normandie/seine-maritime/fecamp/documentariste-originaire-fecamp-s-interesse-transmission-memoire-shoah-1748201.html)

[FÉCAMP \(HTTPS://FRANCE3-REGIONS.FRANCETVINFO.FR/NORMANDIE/SEINE-MARITIME/FECAMP\)](https://france3-regions.francetvinfo.fr/normandie/seine-maritime/fecamp/)

[SEINE-MARITIME \(HTTPS://FRANCE3-REGIONS.FRANCETVINFO.FR/NORMANDIE/SEINE-MARITIME\)](https://france3-regions.francetvinfo.fr/normandie/seine-maritime/)

[BAIE DE SEINE \(HTTPS://FRANCE3-REGIONS.FRANCETVINFO.FR/DECOUVERTE/BAIE-DE-SEINE?R=NORMANDIE\)](https://france3-regions.francetvinfo.fr/decouverte/baie-de-seine?R=NORMANDIE)

[DÉCOUVERTE \(HTTPS://FRANCE3-REGIONS.FRANCETVINFO.FR/DECOUVERTE?R=NORMANDIE\)](https://france3-regions.francetvinfo.fr/decouverte?R=NORMANDIE)

[CINÉMA \(HTTPS://FRANCE3-REGIONS.FRANCETVINFO.FR/CULTURE/CINEMA?R=NORMANDIE\)](https://france3-regions.francetvinfo.fr/culture/cinema?R=NORMANDIE)

[CULTURE \(HTTPS://FRANCE3-REGIONS.FRANCETVINFO.FR/CULTURE?R=NORMANDIE\)](https://france3-regions.francetvinfo.fr/culture?R=NORMANDIE)

[HISTOIRE \(HTTPS://FRANCE3-REGIONS.FRANCETVINFO.FR/DECOUVERTE/HISTOIRE?R=NORMANDIE\)](https://france3-regions.francetvinfo.fr/decouverte/histoire?R=NORMANDIE)

[SHOAH \(HTTPS://FRANCE3-REGIONS.FRANCETVINFO.FR/SOCIETE/SHOAH?R=NORMANDIE\)](https://france3-regions.francetvinfo.fr/societe/shoah?R=NORMANDIE)

[SOCIÉTÉ \(HTTPS://FRANCE3-REGIONS.FRANCETVINFO.FR/SOCIETE?R=NORMANDIE\)](https://france3-regions.francetvinfo.fr/societe?R=NORMANDIE)

[DOCUMENTAIRE \(HTTPS://FRANCE3-REGIONS.FRANCETVINFO.FR/DECOUVERTE/DOCUMENTAIRE?R=NORMANDIE\)](https://france3-regions.francetvinfo.fr/decouverte/documentaire?R=NORMANDIE)

SUR LE MÊME SUJET

## Après Lubrizol, focus sur le stockage de produits dangereux chez CARE, un site Seveso de la zone industrielle havraise

(<https://france3-regions.francetvinfo.fr/normandie/apres-lubrizol-focus-stockage-produits-dangereux-care-site-seveso-zone-industrielle-havraise-1743379>)

# TOUTE L'ACTU CINÉMA CULTUREBOX

prev  
next

## LES + LUS

- [SNCF: les lignes Caen-Cherbourg et Caen-Granville resteront perturbées jusqu'au 16 novembre inclus \(/normandie/trafic-ferroviaire-encore-perturbe-normandie-axes-caen-granville-caen-cherbourg-1746205.html\)](/normandie/trafic-ferroviaire-encore-perturbe-normandie-axes-caen-granville-caen-cherbourg-1746205.html)
- [Plusieurs dizaines de milliers de Normands menacés par la montée des eaux d'ici 2100 \(/normandie/plusieurs-dizaines-milliers-normands-menaces-montee-eaux-2100-1745849.html\)](/normandie/plusieurs-dizaines-milliers-normands-menaces-montee-eaux-2100-1745849.html)
- [Le député normand Philippe Gosselin et d'autres élus cosignent une proposition de loi pour "le droit d'uriner en paix" \(/normandie/manche/depute-normand-philippe-gosselin-autres-elus-cosignent-proposition-loi-droit-uriner-paix-1746583.html\)](/normandie/manche/depute-normand-philippe-gosselin-autres-elus-cosignent-proposition-loi-droit-uriner-paix-1746583.html)
- [Un homme armé d'un pistolet interpellé près d'une boîte de nuit à Rouen \(/normandie/seine-maritime/rouen/homme-arme-pistolet-interpelle-pres-boite-nuit-rouen-1745949.html\)](/normandie/seine-maritime/rouen/homme-arme-pistolet-interpelle-pres-boite-nuit-rouen-1745949.html)
- [Mont-Saint-Aignan : incendie dans une résidence universitaire, une étudiante en garde à vue \(/normandie/seine-maritime/mont-saint-aignan-incendie-residence-universitaire-etudiante-garde-vue-1746323.html\)](/normandie/seine-maritime/mont-saint-aignan-incendie-residence-universitaire-etudiante-garde-vue-1746323.html)

les indispensables

- [Contactez-nous \(https://france3-regions.francetvinfo.fr/normandie/contactez-nous\)](https://france3-regions.francetvinfo.fr/normandie/contactez-nous)
- [Recevoir France 3 Normandie \(https://france3-regions.francetvinfo.fr/normandie/comment-recevoir-france-3-basse\)](https://france3-regions.francetvinfo.fr/normandie/comment-recevoir-france-3-basse)

vos émissions régionales

- [Dimanche en politique \(https://france3-regions.francetvinfo.fr/haute-normandie/emissions/dimanche-en-politique-haute-normandie\)](https://france3-regions.francetvinfo.fr/haute-normandie/emissions/dimanche-en-politique-haute-normandie)
- [Enquêtes de Régions \(https://france3-regions.francetvinfo.fr/haute-normandie/emissions/enquetes-de\)](https://france3-regions.francetvinfo.fr/haute-normandie/emissions/enquetes-de)

vos services

- [Votre météo en Normandie \(https://france3-regions.francetvinfo.fr/meteo?r=normandie&v=rouen-76540\)](https://france3-regions.francetvinfo.fr/meteo?r=normandie&v=rouen-76540)
- [Votre info trafic - Caen \(https://france3-regions.francetvinfo.fr/normandie/info-traffic-basse-normandie.html\)](https://france3-regions.francetvinfo.fr/normandie/info-traffic-basse-normandie.html)

## LES + PARTAGÉS

- [Incendie de la mairie de Flers : les services s'organisent pour la réouverture \(/normandie/orne/flers/orne-mairie-flers-partie-detruite-incendie-cette-nuit-1747315.html\)](/normandie/orne/flers/orne-mairie-flers-partie-detruite-incendie-cette-nuit-1747315.html)
- [Un chalutier côtier coule au large de Ouistreham : ses deux passagers recueillis sur un radeau \(/normandie/calvados/ouistreham/chalutier-cotier-coule-au-large-ouistreham-ses-deux-passagers-recueillis-radeau-1747943.html\)](/normandie/calvados/ouistreham/chalutier-cotier-coule-au-large-ouistreham-ses-deux-passagers-recueillis-radeau-1747943.html)
- [Calvados : des averses de grêle provoquent des accidents en chaîne \(/normandie/calvados/calvados-averses-grele-provoquent-accidents-chaîne-1748285.html\)](/normandie/calvados/calvados-averses-grele-provoquent-accidents-chaîne-1748285.html)
- [Le Havre : 680 kilos de cocaïne, une Kalachnikov, et des munitions découverts dans un appartement \(/normandie/seine-maritime/havre/havre-680-kilos-cocaine-kalachnikov-munitions-decouverts-appartement-1747709.html\)](/normandie/seine-maritime/havre/havre-680-kilos-cocaine-kalachnikov-munitions-decouverts-appartement-1747709.html)
- [A Evreux, bientôt une brigade de propreté et de civilité \(/normandie/eure/evreux/evreux-bientot-brigade-proprete-civilite-1747205.html\)](/normandie/eure/evreux/evreux-bientot-brigade-proprete-civilite-1747205.html)

- normandie.html)
- [Programmer nos chaînes en TNT HD](https://france3-regions.francetvinfo.fr/basse-normandie/passage-tnt-haute-definition-5-avril-re-programmez-vos-chaines-si-vous-recevez-tele-antenne-rateau-905529.html) (https://france3-regions.francetvinfo.fr/basse-normandie/passage-tnt-haute-definition-5-avril-re-programmez-vos-chaines-si-vous-recevez-tele-antenne-rateau-905529.html)
- [Télécharger l'appli mobile et tablettes](https://france3-regions.francetvinfo.fr/2014/03/17/les-regions-france-3-disponibles-sur-mobile-et-tablette-430777.html) (https://france3-regions.francetvinfo.fr/2014/03/17/les-regions-france-3-disponibles-sur-mobile-et-tablette-430777.html)
- [Voir toutes les vidéos de Normandie](https://france3-regions.francetvinfo.fr/basse-normandie/videos) (https://france3-regions.francetvinfo.fr/basse-normandie/videos)
- [Voir nos émissions sur Pluzz](http://pluzz.francetv.fr/) (http://pluzz.francetv.fr/)
- [Nos partenariats](https://france3-regions.francetvinfo.fr/decouverte/parteneriats?r=normandie) (https://france3-regions.francetvinfo.fr/decouverte/parteneriats?r=normandie)
- [Résultats des élections Européennes en Normandie](https://www.francetvinfo.fr/elections/resultats/normandie) (https://www.francetvinfo.fr/elections/resultats/normandie)
- [Tous nos éléments graphiques](https://france3-regions.francetvinfo.fr/normandie/tous-nos-elements-visuels-1410533.html) (https://france3-regions.francetvinfo.fr/normandie/tous-nos-elements-visuels-1410533.html)
- [Ensemble c'est mieux ! - Normandie](https://france3-regions.francetvinfo.fr/normandie/emissions/9h50normandie.html) (https://france3-regions.francetvinfo.fr/normandie/emissions/9h50normandie.html)
- [Histoires de Normands](https://france3-regions.francetvinfo.fr/normandie/emissions/edition-proximite-histoires-normands) (https://france3-regions.francetvinfo.fr/normandie/emissions/edition-proximite-histoires-normands)
- [Histoire de se balader](https://france3-regions.francetvinfo.fr/basse-normandie/emissions/histoire-de-se-balader) (https://france3-regions.francetvinfo.fr/basse-normandie/emissions/histoire-de-se-balader)
- [JT Caen midi et soir](https://france3-regions.francetvinfo.fr/normandie/emissions/jt-1920-basse-normandie) (https://france3-regions.francetvinfo.fr/normandie/emissions/jt-1920-basse-normandie)
- [JT Rouen midi et soir](https://france3-regions.francetvinfo.fr/normandie/emissions/jt-1920-haute-normandie) (https://france3-regions.francetvinfo.fr/normandie/emissions/jt-1920-haute-normandie)
- [Là où ça bouge](https://france3-regions.francetvinfo.fr/basse-normandie/la-ou-ca-bouge) (https://france3-regions.francetvinfo.fr/basse-normandie/la-ou-ca-bouge)
- [Les docs en replay](https://france3-regions.francetvinfo.fr/basse-normandie/emissions/doc-24-haute-normandie) (https://france3-regions.francetvinfo.fr/basse-normandie/emissions/doc-24-haute-normandie)
- [Littoral](https://france3-regions.francetvinfo.fr/bretagne/emissions/littoral-le-magazine-des-gens-de-la-mer) (https://france3-regions.francetvinfo.fr/bretagne/emissions/littoral-le-magazine-des-gens-de-la-mer)
- [Locale Baie de Seine](https://france3-regions.francetvinfo.fr/normandie/emissions/jt-local-1920-baie-de-seine) (https://france3-regions.francetvinfo.fr/normandie/emissions/jt-local-1920-baie-de-seine)
- [Vachement normand !](https://france3-regions.francetvinfo.fr/normandie/emissions/vachement-normand) (https://france3-regions.francetvinfo.fr/normandie/emissions/vachement-normand)
- [Toutes les vidéos de Normandie](https://france3-regions.francetvinfo.fr/haute-normandie/videos) (https://france3-regions.francetvinfo.fr/haute-normandie/videos)
- [Votre info trafic - Rouen](https://france3-regions.francetvinfo.fr/haute-normandie/info-traffic-haute-normandie) (https://france3-regions.francetvinfo.fr/haute-normandie/info-traffic-haute-normandie)
- [Votre Newsletter quotidienne](http://france3-regions.francetvinfo.fr/abonnements/) (http://france3-regions.francetvinfo.fr/abonnements/)
- [Vos flux RSS](https://france3-regions.francetvinfo.fr/haute-normandie/rss) (https://france3-regions.francetvinfo.fr/haute-normandie/rss)
- [Vos quizz](https://france3-regions.francetvinfo.fr/normandie/jeux) (https://france3-regions.francetvinfo.fr/normandie/jeux)

S'abonner à la newsletter

(http://www.france3.fr/abonnements/)


**3 normandie** (https://france3-regions.francetvinfo.fr/normandie/)

- © 2019 France Télévisions
- [Mentions légales](/normandie/mentions-legales.html) (/normandie/mentions-legales.html)
- [Gestion cookies](#)



## J'aimerais qu'il reste quelque chose



Synopsis : Chaque semaine, une équipe de bénévoles du **Mémorial de la Shoah** à Paris recueille des témoignages et collecte les archives personnelles des déportés et de leurs familles. J'AIMERAIS QU'IL RESTE QUELQUE CHOSE va à la rencontre de ceux qui racontent et donnent ainsi que de ceux qui écoutent et reçoivent pour sauvegarder et transmettre le souvenir des victimes de la Shoah. Au fil des entretiens, au détour d'une histoire, s'affirme l'indélébile présence des absents.

L'avis d'Anne-Claire Cieutat :

D'apparence modeste, ce documentaire intelligent et

sensible fait la part belle à la parole libre, au regard attentif et à l'écoute absolue. Ce qui s'y joue relève du devoir de mémoire, bien sûr, mais l'humilité et la sophistication combinées des cadres, comme le relief accordé à la prise de son (signée essentiellement Philippe Richard, mais aussi Nicolas Cantin, Geoffrey Terreau et Xavier Piroelle), font de ces témoignages de vrais moments de vie et de cinéma, où l'infiniment petit (l'anecdote) et l'infiniment grand (la « Grande Histoire ») se font la courte échelle. Une exemple de séquence marquante ? Celle où les étoiles juives sont rangées méticuleusement dans un classeur : la qualité du son est tel qu'on entend les pages en plastique se tourner avec une telle précision que l'accumulation de ces reliques si chargées de symboles et d'effroi y est à peine supportable. Dans ce film, le vertige métaphysique côtoie l'émotion, les larmes retenues, le plus souvent, mais aussi le rire suscité furtivement un personnage haut en couleurs (« Il y a beaucoup de familles qui nous donnent les originaux », dit une bénévole ayant recueilli le témoignage de ce monsieur dont le sens de la répartie apporte une touche de fraîcheur au film. Sa réponse ? « Ça dépend quelle famille » !). Voici un film qui, lui aussi, a atteint son noble but : laisser une trace. Une trace nécessaire et, espérons-le, indélébile.

## **J'aimerais qu'il reste quelque chose**

*de Ludovic Cantais*

*La Vie aime : bien*



Chaque semaine, à Paris, au Mémorial de la Shoah, des familles juives d'anciens déportés ou de leurs descendants viennent faire don de leurs archives personnelles. Afin « qu'il reste quelque chose » de la tragédie : document original, copie, objet, enregistrement sonore... Ludovic Cantais a filmé ces moments d'échange entre ceux qui donnent et racontent et ceux qui reçoivent et écoutent. Sans mouvements de caméra, sans voix off explicative, au plus près de l'humain. Les souvenirs enfouis ressortent dans des moments d'une grande émotion. D'après un récent sondage, 10 % de la population française n'a pas entendu parler du génocide des Juifs. La diffusion de ce précieux complément du Shoah de Claude Lanzmann s'avère donc d'autant plus urgente. *(Bernard Génin)*

## Le temps du souvenir : "J'aimerais qu'il reste quelque chose"

Lieu de souvenir et de conservation, le Mémorial de la Shoah a aussi pour vocation d'accueillir témoins et victimes de la barbarie nazie (ou leurs descendants) afin de collecter leur souvenirs matériels (documents, vêtements etc...), mais aussi et surtout immatériels : leur vécu personnel. Certains n'ayant jamais évoqué le traumatisme concentrationnaire, même à leurs plus proches, leur parole tardive s'avère précieuse aux oreilles de l'Histoire.



par VINCENT RAYMOND  
MARDI 12 NOVEMBRE 2019

220  
LECTURES

Ce documentaire — ou plutôt document car il pourrait très bien être diffusé tel quel dans l'enceinte du Mémorial pour en expliquer les missions — hésite entre deux dispositifs. L'un, en caméra fixe et frontale, présente une succession de bénévoles interviewant les déportés et leurs familles devant un décor sobre et noir, très lanzmanien. Tout est fait pour valoriser le récit, à peine entrecoupé par quelques inserts de photographies — tant mieux, car il y a des histoires fortes. L'autre, où l'on suit les équipes du musée dans leur quotidien : course contre la montre pour réunir de nouveaux témoignages (et déplacements en province à cet effet), process d'archivage des documents glanés, organisation de cérémonies... Cette dimension informative paraît... bien illustrative autour des édifiantes paroles rassemblées dans les autres séquences et qui portent le film.

*J'aimerais qu'il reste quelque chose*

Un documentaire de Ludovic Cantais (Fr, 1h19)

# Sur les traces d'un passé si présent

Qu'elle s'inscrive dans la petite histoire de nos vies ou la grande Histoire de l'humanité, la mémoire intime ou collective s'invite dans notre sélection de films.



PROD

J'aimerais qu'il reste quelque chose

## La mémoire vive de la Shoah

DOCUMENTAIRE

**J'AIMERAIS QU'IL RESTE QUELQUE CHOSE.** 1h 19.

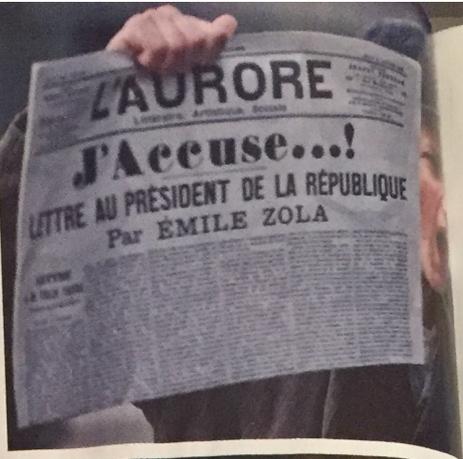
Au Mémorial de la Shoah, la bouleversante évocation des déportés juifs par leurs descendants. À partir de 13 ans.

Chaque mardi, de 14 h 30 à 17 h 30, un rituel immuable se joue au Mémorial de la Shoah, à Paris. Une armée de bénévoles se livre au délicat et nécessaire accouchement de la mémoire. Accueillant les descendants de juifs victimes ou rescapés de la folie nazie, ces « petites mains » recueillent avec tact la parole des héritiers mais aussi les objets de leurs familles déportées : vrais ou faux papiers, tenue de prisonnier, jouet taillé dans le bois... Le dépôt de cette mémoire n'est jamais anodin, énième arrachement traumatique pour certains, étape nécessaire dans un processus de

deuil pour d'autres. Filmés en plan-séquence et sans voix off, les récits de cette génération, née durant la Seconde Guerre mondiale ou juste avant, s'avèrent dignes et bouleversants. Un testament pour l'humanité. **P.-O. B.**



Notre avis : 



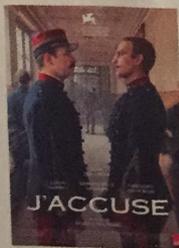
## L'honneur du capitaine Dreyfus

DRAME

**J'ACCUSE.** Un officier va en aider un autre à laver son honneur. 2h 13. À partir de 14 ans. En salles le 13 novembre.

La scène magistrale et insupportable ouvrant le film de Roman Polanski restera dans les mémoires : la dégradation du capitaine Dreyfus (Louis Garrel), accusé à tort de haute trahison, le 5 janvier 1895. Pour raconter cette affaire qui a déchiré la France et révélé l'antisémitisme des institutions et d'une partie de la population, le cinéaste va s'attacher à un autre personnage : le lieutenant-colonel Picquart (Jean Dujardin). Cet officier qui n'aime pas Dreyfus, tant par préjugés que parce que le capitaine lui a déjà tenu tête, va, par une série de hasards, démasquer le vrai coupable, et s'entêtera à faire éclater la vérité malgré les pressions

de ses supérieurs. En filigrane de cette ample fresque à la pédagogie salutaire, Polanski met en scène le face-à-face manqué entre ces deux officiers honnêtes qui croyaient, envers et contre tout, en l'armée française. **S. L.**



Notre avis : 